

Architectures dans le Jura 1960-2010

Jura
pluriel

Une place d'armes en expansion

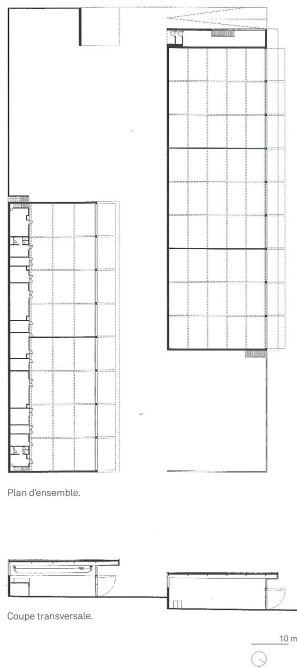
Halles pour chars 11 et 12

Adresse : Place d'armes fédérale, 2915 Bure
Maître d'ouvrage : armatisuisse immobilier
Architectes : Luscher Architectes SA, Lausanne
Direction des travaux : Roméo Sironi SA, Porrentruy
Date d'achèvement : 2005

Implantées face au dernier des hangars existants, les halles pour chars 11 et 12 amorçaient l'extension des infrastructures dévolues à l'instruction de la troupe et à l'entretien des véhicules. Etagés dans la pente et légèrement décalés l'un par rapport à l'autre, les deux bâtiments définissent une aire d'évolution qu'enclosent, sur le reste du périmètre, des murs et parapets en béton. Il en résulte une composition dynamique, faite de volumes et de surfaces caractérisés par une certaine abstraction. L'horizontalité des halles, encore accentuée par leurs marquises et leurs ouvertures en bandeaux, contribue à leur bonne intégration dans le paysage.

Alors que la halle 11, destinée à l'instruction, offre un unique espace que des parois transversales permettent de subdiviser en fonction des besoins, la halle 12, consacrée aux travaux de

réparation et de maintenance, comporte une série de locaux annexes adossés à la façade arrière, et dont le plafond forme mezzanine. Le choix des matériaux, limité au béton, à l'acier et au verre, répondait à des critères esthétiques, mais aussi pratiques, dans la mesure où la destination des ouvrages requerrait une construction robuste et durable. Or, si l'architecture est sobre, elle n'est pas pour autant dénuée de recherche. Ainsi la juxtaposition d'éléments tour à tour opaques, translucides et transparents confère-t-elle aux façades un certain rythme tout en modulant la lumière à l'intérieur des grands volumes, tandis que la mise en couleurs proposée par l'artiste-peintre Jean-François Reymond rehausse l'ensemble, par ailleurs dominé par les matériaux bruts.



Plan d'ensemble.

Coupe transversale.



Bâtiment d'instruction

Adresse : Place d'armes fédérale, 2915 Bure
Maître d'ouvrage : armatisuisse immobilier
Architectes : meier + associés architectes, Genève
Direction des travaux : Roméo Sironi SA, Porrentruy
Date d'achèvement : 2008

Ce qui frappe d'emblée l'observateur, c'est la façade métallisée apparemment dépourvue de fenêtres. Cette abstraction de façade renverrait-elle à ces architectures gratuites d'un prestige tape-à-l'œil qui remplissent à n'en plus finir les revues spécialisées? À y regarder de plus près, on peut y voir au moins deux références à sa situation sur une place d'armes. La plus évidente renvoie au filot de camouflage qui emballé le bâtiment et qui permet d'observer sans être vu. La légèreté du voile qui passe devant les fenêtres, fait de tôles d'aluminium perforées et torsadées, est d'une saisissante efficacité à l'intérieur alors qu'à l'extérieur ce même dispositif réfléchit tant la lumière qu'il en devient opaque. Le reste que le fillet de camouflage n'est pas discret... Le bâtiment, de par sa situation à découvert, en bordure d'un petit bois, termine le chemin de ronde qui relie toutes les infrastructures de logement de la troupe et embrasse un large paysage, à l'ouest.



LB

Un second niveau de lecture a trait à la fonction même de l'édifice en tant que centre d'instruction au combat. La façade déchiquetée avec violence, dont les lambeaux s'embrasent au soleil couchant, n'est pas sans évoquer les affres de la guerre. Passé l'effroi, on se rend compte de la sensibilité des architectes, pour qui le contraste est un maître mot. L'édifice se présente dans un ordonnancement classique: socle en béton, corps en aluminium, couronnement métallique. Le volume des étages, plus grand que son socle et décalé en diagonale, permet de créer en contrebas une marquise d'entrée et d'intégrer dans le joint d'ombre, sur l'un des côtés les plus exposés à la vue, la prise d'air pour la ventilation mécanique des locaux. La finition très soignée des coffrages et des détails – en particulier le camouflage de la porte de service, le plafond de la marquise

et les traditionnels lave-bottes – contraste fortement avec l'ambiance crue du continuum distributif, à l'intérieur. Les bétons bruts de décoffrage, les aciers zingués, les chemins de fuite luminescents, notamment, s'y affichent sans gêne dans leur plus simple appareil et confèrent à l'espace une ambiance d'une dureté toute militaire et masculine. L'architecture corrigée néanmoins le tir avec un grand apport de lumière naturelle et des échappées visuelles en «bout de piste» et rend les cheminements fonctionnels agréables et attractifs. A l'intérieur des pièces, le second œuvre joue un rôle d'ornement bien senti.

Plus on monte dans les étages, plus l'échelle des espaces devient domestique. L'aula de 200 places et les pièces logistiques attenantes occupent l'entier du rez-de-chaussée, accolé à la pente. Les étages, organisés autour d'un patio minéral et d'un escalier monumental, comprennent différents locaux d'enseignement au premier et des bureaux au deuxième. L'édicule de l'issue de secours de l'aula, dont l'escalier insolite sort de terre et débouche en plein champ à une dizaine de mètres de l'édifice principal, n'a su trouver ni sa forme ni sa place.

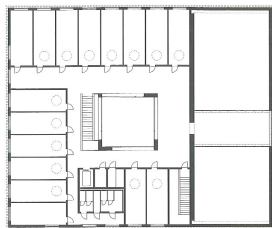


Halles pour chars 13 et 14

Adresse: Place d'armes fédérale, 2915 Bure
Maître d'ouvrage: armatisuisse immobilier
Architectes: meier + associés architectes, Genève
Direction des travaux: Roméo Sironi SA, Porrentruy
Date d'achèvement: 2009

Premier prix du concours organisé entre 2003 et 2004, les halles d'entretien 13 et 14 confirment, si besoin est, l'intelligence des principes d'implantation amorcés par Rodolphe Luscher avec son projet de 2001. Le nouvel ensemble bâti, dû à l'agence genevoise meier + associés architectes, se compose également de deux grands volumes décalés en plan et en coupe, dotés de casquettes et adossés à la pente. Il respecte tant la courbe d'alignement par rapport à l'esplanade existante que la forme générale des halles pour chars 11 et 12. Les halles 13 et 14 présentent cependant une marquise plus fine, mais aussi plus profonde, qui ajoute à la plasticité de l'ensemble.

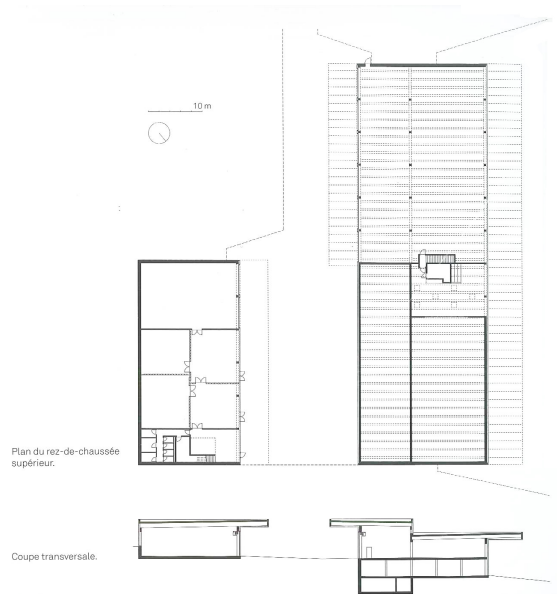
Habiles, les architectes, qui doivent composer avec des locaux de surfaces et de hauteurs sous plafond très variées, articulent, en coupe, les espaces de manière astucieuse pour obtenir le volume simple qui doit répondre à l'existant. Radicaux, ils se limitent à l'utilisation de deux matériaux seulement, le béton brut de décoffrage en structure, préfabriqué en pignons) et le polycarbonate translucide en façade rideau. L'effet bleu lagon de ce dernier est plutôt surprenant dans un paysage et un programme militaires. Le bâtiment majeur comprend, en aval, une halle pour chars et différents dépôts, dont un centre de stockage automatisé, et, en amont, des garages ainsi qu'un atelier. Le mineur accueille, quant à lui, un atelier, des dépôts et quelques bureaux.



Plan du 2^e étage.



Coupe transversale.



Plan du rez-de-chaussée supérieur.

Coupe transversale.

